

JG Bardet a consacré 4 ouvrages à la prière : « Pour toute âme », « Je dors mais mon cœur veille », « Freud et les Yogas » et « L'imitation du Christ », dans le but de redonner aux laïcs les clefs pour « entrer sans risque dans la vie d'oraison ».

« Pour toute âme vivant en ce monde » a rappelé la doctrine oubliée. « Je dors mais mon cœur veille » décrit la doctrine à faire. »

**« Il y a à éduquer ceux qui ont soif en vue de les disposer à recevoir les grâces divines et, en conséquence, de leur apprendre à éviter les dangereuses pratiques, les impasses redoutables. Tel est le très simple but de cet essai. »**

### ***I – Les pratiques dangereuses et les impasses redoutables***

#### ***L'erreur du quiétisme : XVII<sup>ème</sup> siècle avec Mme Guyon, Fénelon et Bossuet***

L'erreur du quiétisme est résumée dans cette proposition: « Le premier principe des nouveaux mystiques, c'est que lorsqu'on s'est donné une fois à Dieu, l'acte en subsiste toujours, s'il n'est révoqué, et qu'il ne faut point réitérer ni renouveler. » Au lieu des actes incessants de Cassien, c'était l'acte unique qui laissait la porte ouverte à toutes les imaginations.

Les dégâts occasionnés par le quiétisme font que « voilà deux siècles et demi que le Christ, les bras surchargés de grâces, ne sait à qui les donner. Jésus à Angèle de Foligno : « Prépare toi à recevoir, car Je suis bien plus prêt à donner que toi à recevoir. »

Or, pour éviter toute méprise, il suffit de pratiquer le secret des Pères du Désert - c'est-à-dire l'exercice de la prière perpétuelle - transmis par Cassien (360-445)

#### ***Le monofixisme – l'omphaloscopie***

Siméon, ou Nicéphore qui a vu Jésus dans une extase, affirme la nécessité de l'expérience mystique lumineuse, ce qui est le contre-pied de **l'expérience mystique ténébreuse, voie normale de l'union**. Pour obtenir – par industrie – cette expérience, il préconise un double exercice : le premier surnommé l'omphaloscopie c'est-à-dire la fixation visuelle du nombril, puis la prière de Jésus mais accompagnée d'un refoulement de l'air respiré dans le cœur, afin de faciliter – comme il dit – l'entrée de l'Esprit dans le cœur ! Attention à l'utilisation magico-somatique de la respiration ralentie.

#### ***Les visions***

A l'opposé de **la voie sûre de l'extase des ténèbres** qui mène aux connaissances infuses, tout le courant gnostique et illuministe recherche au contraire les visions : « le cinéma » de l'invisible et veut faire passer ces visions pour des extases authentiques !

Or toute recherche de révélations ou de visions, à notre époque, est en retard de 2000 ans sur l'avènement réalisé. Jadis, la voyance pour les Gentils, la prophétie pour les Hébreux, étaient nécessaires : elles acheminaient lentement les esprits vers l'éblouissement de la Vérité.

« Mais à présent que la foi est fondée dans le Christ et que la loi évangélique est manifestée en cette ère de grâce, il n'y a plus lieu de s'enquérir de cette manière ni que Dieu parle ni réponde comme alors. Car, en nous donnant comme Il nous l'a donné, son Fils qui est son Unique Parole – car Il n'en a point d'autre – Il nous a dit et révélé toutes choses, en une seule fois, par cette Parole et n'a plus à en parler »

« C'est pourquoi celui qui demanderait maintenant à Dieu ou qui voudrait quelque vision ou révélation, non seulement ferait une sottise, mais ferait injure à Dieu » Montée du Carmel Livre II chap 19 à 22

L'époque de la voyance est révolue. C'est une forme de névrose chez les occidentaux en possession de la Révélation. Il n'y a plus rien à savoir, ni à voir. Tout est révélé, il n'y a plus qu'à aimer ; c'est le règne de l'Esprit-Saint, de la loi de Grâce.

#### ***L'attachement aux biens spirituels***

Deux larges chemins en lacets et un sentier vertical mènent au sommet de la montagne du Carmel. A gauche, le chemin de l'esprit égaré qui s'égaré dans les biens de la terre : en principe les spirituels auxquels Jean de la Croix s'adresse en sont déjà écartés. Mais à droite, un chemin bien plus dangereux, car

d'apparence inoffensive, celui des biens du ciel, n'est que le chemin de l'esprit imparfait. Les biens du ciel, biens spirituels reçus par les sens, savoureux, distincts, sont infiniment dommageables lorsqu'on s'y attache, car ils empêchent la véritable pauvreté qui est pauvreté en esprit.

## **II – La « voie commune »**

Dans « Pour toute âme », JG Bardet nous rappelle que tout le monde peut et doit arriver à l'union de volonté, grâce au total abandon à Marie et à l'exercice de la prière perpétuelle. A partir de là, deux voies sont possibles pour que s'opèrent les purifications de la Nuit de l'Esprit : une voie connue et une méconnue, voire oubliée.

La voie connue, c'est la voie ordinaire, ascétique, celle des efforts, des « petites morts », autrement dit la voie DIURNE.

La voie méconnue, méprisée, oubliée, c'est la voie développée par les 3 grands saints du Carmel : Ste Thérèse d'Avila, St Jean de la Croix et Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, dans la droite lignée des Pères du Désert, autrement dit la voie NOCTURNE.

Notre parcours terrestre est un moyen en vue d'une fin ; la finalité de notre passage sur terre, c'est que l'homme pneumatique – comme dit Saint Paul – remplace l'homme psychique qui n'est qu'un animal supérieur.

Le pneuma doit dominer la psyché et nos contacts avec le monde n'ont pas d'autre but que de nous entraîner à une domination toujours plus parfaite du supérieur sur l'inférieur.

Si nous utilisons le propre germe d'Amour, l'étincelle d'Amour que Dieu a mise en nous, pour attirer par l'exercice d'amour unissant son Esprit d'Amour, et finalement le faire prisonnier avec un cheveu, nous pourrions sans cesse remonter vers Lui et l'attirer sans cesse en nous jusqu'à ce que, par un débordement d'Amour, brûle en nous la Vive Flamme d'Amour, qui sont les prémices du Corps de Lumière. L'expérience mystique est donc celle des prémices du corps glorieux, du corps de lumière. C'est la grande aventure qui permet d'accéder aux préludes des Nouveaux Cieux et de la Nouvelle Terre.

Il s'agit non seulement de la connaissance par « sympathie » qu'avait Adam avant la faute, mais de la compénétration, des épousailles de chacune de nos cellules par l'Esprit d'Amour. Car la Rédemption est destinée à ramener l'homme non point seulement aux privilèges de l'état adamique, mais à l'instaurer immédiatement dans l'état christique incomparablement supérieur.

## **III - Comment se disposer à ...**

Pour arriver à l'union, il suffit de la vouloir : « Tu peux être aussi saint que tu le veux » (*Ruysbroek*) Mais comment vouloir ? JG Bardet donne des conseils très pratiques, ayant atteint leur but. Ils utilisent les acquis des diverses spiritualités en un seul bouquet confié à Marie, Toute Mère.

**Ils sont donnés dans le chapitre IV qui est le chapitre essentiel de l'ouvrage et auquel JG Bardet renvoyait systématiquement ses correspondants.**

## **IV - Pourquoi la prière perpétuelle ?**

« La structure de la Prière Perpétuelle est la répétition d'un même mouvement verbal rythmé, d'une vibration entretenue qui nous met peu à peu en résonance avec la Vibration pure. D'où le résultat rapide du Rosaire et plus encore d'une locution reçue dont l'énergie dépasse nos possibilités humaines. » (*in « Les clefs de la recherche fondamentale » p.284*)

L'invocation est la reconnaissance de notre indignité et de notre faiblesse, de notre incapacité d'atteindre Dieu si celui-ci ne nous prend pas dans ses bras. C'est la voie d'enfance et d'abandon, le tendre cœur de Dieu-Amour est incapable de lui résister... car Dieu est très faible .. en Amour.

Pourquoi la prière perpétuelle ? Et bien, parce que du fait qu'elle nous désapproprie totalement, nous sort sans cesse de nous-même, elle est pré-extatique, au sens strict, et qu'elle prépare tout naturellement à l'extase d'amour.

Cette prière est pure parce qu'on ne peut y ajouter un iota de soi-même, ni en discours ni en affectivité. Elle est pure parce qu'elle vous désapproprie totalement, vous dénude. Elle est pure parce qu'elle réalise la Nuit du Sens, c'est-à-dire que la psyché ne peut s'accrocher à aucun goût ; et la Nuit de l'Esprit car elle est trop petite pour notre orgueil. Et c'est pourquoi ses effets sont si surprenants, si immédiats.

La décadence de la chrétienté commença lorsqu'on se contenta d'heures séparées pour l'oraison... ; comme si, le reste du temps, on devait abandonner à l'action sans oraison une psyché sans pneuma !

## CONCLUSION

Il est regrettable que le christianisme n'apparaisse que comme habilité à l'acquisition de vertus morales. Il est temps de ré-apprendre à tous le secret des Pères du Désert qui peut vous conduire, par la transformation plénière, jusqu'à une expansion infinie par participation au Dieu vivant.

Il s'agit également de reprendre la voie méconnue, la voie ordinaire, car, alors que la voie ascétique exige un effort toujours plus tendu, plus soutenu, plus purgatorial jusqu'à l'inviscération des vertus morales, la voie mystique, au contraire, vous emporte paraboliquement vers le haut vol... par les bras de Marie et de Jésus, dans le Sein du Père.

En fait, l'effort maximum porte sur les premiers mois ; puis, dès que la prière perpétuelle et l'oraison vous sont devenues connaturelles, vous êtes littéralement porté par les vertus théologiques et les dons du Saint-Esprit.

C'est ainsi que le laïc, tout en pratiquant son devoir d'état de jour, peut vivre de nuit la vie mystique la plus authentique et la plus activement transformante.

L'essentiel est de comprendre que le contemplatif est un homme d'action, l'homme de l'action la plus totale et la plus continue.

Il ne peut qu'en être ainsi puisque la vie contemplative n'est que l'amorce de la vie béatifique. Or la béatitude n'est pas quelque chose que Dieu nous donne et nous applique mais le résultat d'une action de notre part.

Le contemplatif est le véritable homme d'action car non seulement lorsqu'il œuvre extérieurement, il agit encore par la prière mentale et les pulsations de sa volonté – soit 3 actions simultanées – mais lorsqu'il atteint la quiétude, voire la mort mystique, il continue à agir mentalement et cordialement malgré l'apparent repos ou la ligature de ses puissances naturelles.

L'expérience mystique, qui est non-agir est en même temps la plus haute forme de l'action surnaturelle. La vie contemplative est un exercice perpétuel d'amour qui n'aura point de fin. Le « Priez sans cesse » s'applique à l'éternité. Les hiérarchies angéliques ne cessent de répéter : Saint, Saint, Saint est le Seigneur.